

JEUX OLYMPIQUES NATATION

Benjamin Stasiulis attendu, Jérémy Stravius écarté

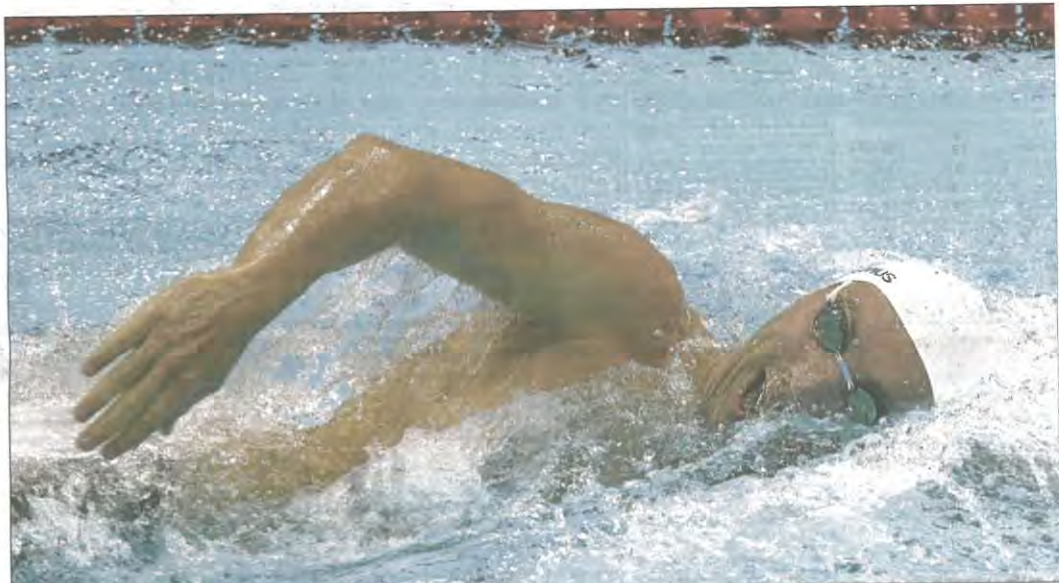
Engagé lors des séries du 4x200m libre, Jérémy Stravius a assisté à la finale hier soir depuis les tribunes. Quant à Benjamin Stasiulis, il joue gros aujourd'hui sur 200 m dos.

Dopé par la médaille d'or aux relais 4x100m, le relais français du 4x200m, composé dans l'ordre de départ de Jérémy Stravius, Grégory Mallet, Amaury Leveaux et Clément Lefert, avait réalisé hier matin le deuxième meilleur temps des séries en 7'09"18 derrière les États-Unis (7'06"65), et devant l'Allemagne (7'09"23).

Le Picard avait bouclé son 200m en 1'47"42, deuxième temps du relais français après Clément Lefert (1'46"33). Pourtant, cela n'a pas suffi pour lui permettre de disputer la finale. « Il a mieux nagé qu'aux Championnats d'Europe mais il a commis une petite erreur technique dans le troisième 50 mètres. Il n'a pas relancé assez vite » raconte Michel Chrétien, son entraîneur.

Une erreur fatale pour le Picard, privé de la finale. Il a dû céder sa place à Yannick Agnel. Après le relais 4x100m, il vit le même scénario et il a assisté des tribunes à la finale. Pourtant, il reste bien plus qu'une solution de rechange. Il semble s'épanouir dans les équipes de relais faute d'avoir pu défendre son titre mondial sur 100m dos. Une blessure qui se referme lentement. « Par rapport aux temps que j'ai réalisés l'an dernier, je suis déçu parce que j'aurais disputé la finale. Mais si j'avais nagé le 100m dos, je n'aurais pas fait le relais 4x100m. Cela m'aurait coûté une médaille d'or. Certains s'en mordent les doigts et se demandent s'ils ont fait le bon choix. Maintenant que la France est championne olympique, ils se disent qu'ils auraient dû bosser un peu plus ou bien choisir. »

Le genre de question que doit se



Sur la série qui a qualifié le relais français pour la finale, hier matin, Jérémy Stravius a réalisé le deuxième temps. (Photo FRED HASLIN)

« Si j'avais nagé le 100m dos, je n'aurais pas fait le relais. Cela m'aurait coûté une médaille d'or »
Jérémy STRAVIUS

poser son coéquipier amiénois Benjamin Stasiulis. Dernier de sa série du 100 m dos, il attaque aujourd'hui à 11 h 20 (heure française) les séries du 200 m dos. Sa spécialité. « Il était vraiment déçu après le 100 m dos car cette course devait lui servir de repère pour le 200 m dos, reconnaît Michel Chrétien.

Le temps qu'il réalisera ce matin en série risque de conditionner la suite de sa compétition. Il paraît bien et il nage vite. »

Mais pour nager vite, il faut être aussi dans de bonnes dispositions psychologiques. Avoir des bras, des jambes et l'esprit en mode compétition. Stasiulis psychote-t-il ? « Il aime bien être en confiance », admet Chrétien. Ce n'est pas le cas mais cela peut être aussi une source de motivation. La claque qu'il a prise sur 100 m dos peut le réveiller et le stimuler. C'est tout le mal qu'il faut lui souhaiter.

RACHID TOUZZI

La France en argent

Les Etats-Unis ont conservé leur titre de champion olympique du relais 4x200 m nage libre messieurs, en s'imposant hier soir en finale devant la France qui a apporté sa onzième médaille à la délégation française à Londres. Les Américains, sacrés en 2004 à Athènes et en 2008 à Pékin, ont gagné dans le temps de 6'59"70. La France, déjà médaillée d'argent aux Mondiaux-2011 derrière les Etats-Unis, a pris la deuxième place, la Chine s'est classée 3e en 7'06"30. La France n'avait remporté jusque-là que deux médailles aux JO sur le relais 4x200 m libre : le bronze en 1948 et en 1952.

Les Français (Leveaux, Mallet, Lefert et Agnel) n'ont jamais pu remonter le retard concédé au départ par Leveaux, qui s'est sans doute grillé en voulant partir trop vite. Dernier relayeur, Agnel a refait une petite partie de son retard sur Michael Phelps, mais sans pouvoir l'inquiéter Phelps et Ryan Lochte étaient déjà membres du relais américain vainqueur en 2004 et 2008. Les deux autres relayeurs américains son Conor Dwyer et Ricky Berens.

► L'argent pour Camille Muffat

Après le titre olympique décroché dimanche sur 400m nage libre, devant l'Américain Allison Schmitt, la Française Camille Muffat a obtenu la médaille d'argent sur 200m nage libre hier soir. Elle a été battue par... Schmitt !



LE CHIFFRE

Le relais 4x200m français a battu le record national de plus de deux secondes hier. En 7'04"77, il a effacé le temps de 2011 (7'04"81) à Shangaï, auquel avait pris part Stravius.

LA PHRASE

« C'est un plaisir multiplié par cinq, car Jérémy Stravius a nagé ce matin. Les Américains, c'était un peu dur d'aller les chercher, on n'a rien à se reprocher, on a bien nagé ».

Grégory MALLET, médaillé d'argent sur le relais 4x200m nage libre

POINT DE VUE



Caroline LOIR
Licenciée à Rivery
championne de
France kayak 2012 et
d'Europe canoë 2011

« L'idée que je me fais de l'olympisme »

« J'ai vécu la course de Tony Estanguet depuis le bord du bassin. C'était génial ! Il y avait une ambiance de fou ! Cela m'a fait un peu bizarre d'être du côté spectateur. Je n'en ai pas l'habitude. Être dans la tribune, parmi les supporters, est une nouvelle expérience. Cela a un côté frustrant mais ça me pousse à bosser encore plus pour vivre les Jeux de l'intérieur un jour. On parlait déjà beaucoup du canoë à travers Tony. Là, son troisième titre va faire parler de nous encore plus. Je suis aussi contente pour lui car il n'a pas eu de réussite en 2008 quand il a été porte-drapeau. L'image de son podium, avec son rival Michal Martikan, a été très belle. C'est l'idée que je me fais de l'olympisme. »

Je ne sais pas si je vais aller voir d'autres épreuves car cela représente un budget. Je serais intéressée par le beach-volley, où l'ambiance semble être très bonne et le handball parmi les sports collectifs. J'aimerais aussi voir de l'équitation. Les Anglais en sont fous !

De toute façon, j'aurai bien profité de mon séjour à Londres et j'ai bien visité la ville. »

66 Pour se qualifier pour les 8^e de finale, Jo-Wilfried Tsonga a du batailler face au Canadien Milos Raonic (6-3, 4-6, 25-23) durant 66 jeux et 2h56. Soit le match le plus long en jeux et en durée, depuis la réintroduction du tennis aux Jeux Olympiques de 1988.

Deux Picards en lice aujourd'hui

Après sa belle médaille d'argent dimanche - la première de la délégation française - au tir à 10m, la Creilloise Céline Goberville retrouve la compétition aujourd'hui avec le tir à 25m. Rendez-vous pour les qualifications à 10 heures, la finale étant prévue à 16h30. Le second Picard en lice sera le nageur amiénois Benjamin Stasiulis, dans les bassins ce matin à 11h20 pour les séries du 200m dos.

TIR

Goberville en mode silencieux

Médaille d'argent au pistolet à 10 mètres, la Picarde a digéré l'orgie médiatique dont elle a fait l'objet. Place au pistolet 25 mètres où elle peut faire mouche.

Télés, radios, presse écrite nationale, etc. Lundi, au village olympique, Céline Goberville ne réalisait toujours pas mais elle avait mesuré l'impact de sa médaille au pistolet à 10 mètres. La première médaille française. La première en tir depuis Jean-Pierre Amat aux Jeux d'Atlanta en 1996 (or au tir à la carabine à 50 mètres et bronze à 10 mètres). De l'argent qui aurait pu se transformer en or car elle se trouvait en tête avant la dixième et dernière balle fatale. Elle qui déclarait avant la compétition : « Je recherche le geste parfait et le côté mental est très important dans notre discipline. Il faut savoir gérer ses émotions. Faire preuve de rigueur et de concentration ».

Née le 19 septembre 1986 à Senlis (Oise), régulièrement sélectionnée en équipe de France depuis l'âge de 14 ans et préqualifiée pour les JO de Pékin en 2008, elle n'avait pas obtenu son billet pour la Chine lors de la dernière sélection.

La médaille attirera-t-elle les sponsors ?

Un échec qu'elle a retenu cette année en assurant sa qualification pour Londres lors des étapes de Coupe du monde en avril et en



Championne du monde universitaire en 2010 au pistolet à 25 m, Céline Goberville va-t-elle doubler la mise aujourd'hui après l'argent olympique à 10 m ?

mai. Pas de session de rattrapage pour Céline, devenue entre-temps animatrice poney au centre équestre du Buis-Sud, près de Paris.

Entre le poney et le tir au club de l'AS Tir Creil, où elle réside, elle a trouvé un juste équilibre. Oubliée le rythme soutenu du CREPS de Bor-

deaux-Talence, elle s'entraîne avec sa sœur aînée Sandrine et Daniel, son père. « L'entraîneur est plus fier que le papa. Le tir, c'est toute notre vie », confiait-il à chaud en ayant manifestement versé une petite larme.

Ancien directeur technique natio-

nal de la Fédération française de tir, il est bien plus que son père. Présent à Londres, mais pas dans le village olympique, pour la cocher avec l'autorisation de la Fédération française, il a veillé à tout y compris au montage financier pour ce déplacement dont le montant a été estimé à 20 000€ dont 13 000 assurées par les collectivités locales et des petites entreprises. Sans oublier les aides du Comité olympique français, du conseil général, du conseil régional et de la ville de Creil.

Pour l'instant, grâce à sa médaille d'argent, elle va récupérer 30 000€. Reste à savoir si les retombées médiatiques vont lui permettre de trouver des sponsors. Pas sûr.

Sport olympique, le tir n'attire les médias nationaux que lors des JO. Ordinairement, cela ne fait quelques lignes dans les journaux et quelques minutes à la radio ou à la télé. Il a suffi d'une médaille d'argent pour inverser la tendance. Prochain rendez-vous pour Céline, aujourd'hui pour le tir au pistolet à 25 mètres (qualifications à 10 heures, finale à 16h30). D'ici là, elle a pris soin de débrancher son téléphone portable et d'envoyer un « sms » indiquant qu'elle ne sera pas disponible avant.

R.T.

JUDO

Billet de rumeurs

Les rumeurs, il faut leur torde le cou. À Londres, elles circulent, à gauche et à droite, à une vitesse folle. Il faut faire le tri, recouper ses informations, vérifier à la source.

Ainsi, il se murmurait que la judoka Frédérique Jossinet aurait refusé d'être la sparring partner de Laetitia Payet en moins de 48 kg. La médaillée d'argent des JO d'Athènes en 2004 n'aurait pas voulu lui servir de partenaire d'entraînement à Londres. Seul petit problème, la Fédération française de judo ne lui a pas délivré d'accréditation...

Durant ces Jeux, Frédérique Jossinet occupe un poste de consultante pour les compétitions de judo pour France Télévisions.

Autre rumeur qui circule dans les « couloirs » olympiques : le coût des costumes des éminents membres du CNOSE (comité national olympique et sportif français) pour les JO. Les « barons » en quelque sorte. Il serait de 1 400€ pièce... Difficile à vérifier mais si c'est le cas, ils risquent de se faire rhabiller...

R.T.

EN IMAGE



FOOTBALL - La France s'est qualifiée pour les quarts de finale après sa victoire 1 à 0 sur la Colombie lors du dernier match de poules, hier à Newcastle. Grâce à ce deuxième succès en trois matches, les Bleues terminent deuxième de leur groupe derrière les Etats-Unis et vont rencontrer la Suède vendredi à Glasgow. Celle-ci est sortie en tête du groupe F devant les championnes du monde japonaises, que les Bleues évitent donc, ce qui ressemble plutôt à une bonne opération dans la course à une médaille.



Céline Goberville pour un coup double

TIR. Après sa médaille d'argent dimanche lors de l'épreuve du pistolet à 10 m, la Creilloise espère monter aujourd'hui une nouvelle fois sur le podium, cette fois dans celle à 25 m.

C'est certainement Daniel Goberville qui parle le mieux de sa championne de fille. Normal, en tant que père et surtout entraîneur depuis de nombreuses années. Alors, quelles sont les chances de Céline aujourd'hui dans l'épreuve du pistolet à 25 m* ?

« Il y a deux manières d'appréhender l'événement, schématise-t-il. En clair, Céline est capable du meilleur comme du moins bon. Elle a beau être numéro deux mondiale sur cette distance, il n'y a pas vraiment possibilité de définir un véritable scénario avant la compétition. Pourquoi ? Tout simplement parce que si tout se passe bien au niveau de la précision, qui reste son point fort, elle a un petit problème sur celui de la vitesse... »

Et Daniel Goberville d'être un peu circonspect à quelques heures de ce deuxième grand rendez-vous pour la jeune habitante de Cires-lès-Mello. « En plus, elle souffre d'un mal à un bras depuis deux mois et nous n'avons pas réussi à éliminer ce petit bobo bien gênant. »

**Elle a bien géré
la pression médiatique**

DANIEL GOBERVILLE

Voilà donc aujourd'hui Céline Goberville tout proche d'un grand défi : deux médailles à Londres, à 25 ans, pour ses premiers Jeux olympiques. « Elle a bien géré la pression médiatique, insiste Daniel Goberville. Di-



LONDRES (ROYAUME-UNI), DIMANCHE. A 25 ans, et lors de ses premiers Jeux olympiques, Cécile Goberville (ici à côté de son père) est prête à relever le défi pour obtenir une seconde médaille. (MAXPPP)

manche, après la compétition à 10 m, elle a été sollicitée de toutes parts par les différentes radios, les chaînes de télévision et les photographes. Elle m'a épaté car elle s'en est sortie avec un certain brio. D'ailleurs, je ne l'ai plus revue de la soirée car nous avons été chacun de notre côté pour répondre aux interviews. Lundi, elle a même rencontré François Hollande, le président de la République. » Après sa deuxième épreuve, Céline a

prévu de rester quelques jours en Angleterre, son retour en France n'étant programmé que le 9 août. « Elle revient par l'aéroport de Roissy, précise Daniel Goberville. Les tireurs n'ont pas le droit de voyager en train à cause des armes. » Mais elle ne restera pas longtemps dans l'Oise. « Le lendemain, elle par-

tira en vacances pour quelques jours, raconte Yvane, sa belle-mère. Elle les a bien méritées et il faut bien qu'elle fasse quand même un break. »

J.Y.B.

* Qualifications à 10 heures (précision) et 13 heures (vitesse). Si elle termine parmi les huit premières, elle fera la finale à partir de 16 h 30.

LIRE AUSSI

Pages 14 à 19 de nos informations générales

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE



Nouveau carton pour Goberville ?

SUR LE PAS DE TIR du *Royal Artillery Barracks* ce matin, pour les qualifs du pistolet à 25 m, on peut être sûr que Céline Goberville ne se dispersera pas. Bien trop perfectionniste pour se croire arrivée dans une discipline où la moindre faiblesse coûte très cher. « *Elle sait exactement ce qu'elle veut et elle sait où elle va* », résume l'entraîneur national Hervé Carratu, qui voit poindre une autre chance de podium après la médaille d'argent à 10 m qu'elle a obtenue dimanche. « *Céline est très bien placée pour entrer en finale, tout comme Stéphanie Tirode qu'il ne faut pas oublier* », appuie Gilles Muller, le DTN. Au printemps, en trois tournois de Coupe du monde, la Picarde a toujours franchi le cap des qualifications (5^e à Milan, deux fois 2^e à Munich et à... Londres).

La numéro 2 mondiale retrouvera, à cette occasion, la redoutable Ukrainienne Olena Kostevych, championne olympique du pistolet 10 m à Athènes (2004). Il y a trois jours, les deux jeunes femmes se sont affrontées épaule contre épaule, une seule balle dans le chargeur, argent olympique au bout de la gâchette. « *Mais Céline ne s'est pas écroulée à ce moment-là, rappelle Carratu. Elle a du caractère.* »

Il lui en faudra encore dans une spécialité qui comporte une première épreuve de précision et une seconde, beaucoup plus aléatoire, de vitesse où la prise de risques est importante. Heureusement, la tireuse d'élite de Senlis ne panique jamais. – G. De.

OISE HEBDO

mercredi 1^{er} août 2012 • N° 961

ÉDITION CLERMONT CREIL SENLIS 1,10€

100, rue Louis Blanc - 60160 MONTATAIRE - Tél. : 03.44.64.03.34 - Fax. : 03.44.25.87.96

Jeux olympiques de Londres

Deux médailles oisiennes

**La Creilloise Céline Goberville (pistolet)
croque la médaille d'argent**

**L'ex-judokate Saint-Justoise
Automne Pavia embrasse le bronze**



p. 12, 13 et 14

LONDRES

Première tricolore à décrocher La Creilloise Céline Goberville fait

Première des Goberville à participer aux Jeux Olympiques, Céline a mis dans le mille dimanche à Londres. La jeune fille de Cires-lès-Mello licenciée de l'AS Creil tir a obtenu la première médaille française sur le pas de tir de la caserne de l'Artillerie royale, en décrochant l'argent au pistolet à 10 m, derrière la Chinoise Guo Wenjun.

«Je suis très fier de ramener une médaille pour la France a déclaré la championne aux nombreux journalistes Français présents. «Je ne pensais pas monter sur le podium, même si j'avais fait une bonne saison, car ce sont mes premiers JO. J'ai encore du mal à réaliser. J'ai été déçue du dernier plomb qui me fait passer de la première à la deuxième place. Mais l'important, c'est la médaille», s'est encore réjoui la sportive picarde.

Elle avait pourtant gardé la tête haute jusqu'au bout, mais le dernier plomb lui a été fatal. La jeune fille, sixième mondiale, a été devancée sur le fil par la Chinoise.

Céline Goberville, quatrième sur le même pas de tir au printemps lors de l'épreuve londonienne de la Coupe du monde, peut encore espérer une médaille à Londres dans une épreuve à sa mesure :

celle du pistolet à 25 m. «C'est assez impressionnant et grandiose. Je n'ai pas l'habitude. La seule compétition de ce genre à laquelle j'ai participé, ce sont les Jeux Méditerranéens. C'est un petit peu la même chose à Londres mais en beaucoup plus énorme», a-t-elle déclaré à la presse.

Pourtant elle connaît la capitale anglaise : «J'ai disputé la Coupe du monde en avril à Londres et cela s'était bien passé. Cela nous a permis de découvrir les installations et de prendre nos repères.»

Céline Goberville est la première de la fratrie à disputer les Jeux. Ses parents ont été régulièrement sélectionnés en Équipe de France. En 1980 à Moscou, son père qui est par ailleurs son entraîneur, devait y participer. Mais cette année-là, la Fédération française de tir a boycotté les JO. Sandrine sa sœur aînée qui est en équipe de France, espérait y participer.

Céline avait déjà fait parler d'elle en décrochant le titre de championne d'Europe en 2011 à Brescia en Italie. Le tir chez les Goberville est donc une affaire de famille. «Je suis née dans le milieu et j'ai été éduquée par des parents qui ont connu le haut niveau.» Et c'est à eux que la jeune fille a dédié sa victoire.



Sur BFM TV, la jeune championne picarde qui lève son bouquet ne semble pas encore réaliser la portée de son exploit. Non seulement elle obtient une médaille pour sa première participation aux JO mais elle est aussi la première à décrocher une médaille pour la France (Photo Maxppp).

Son palmarès



Sur TF1 aussi on pouvait suivre la championne.

- Jeux olympiques de 2012
- Médaille d'argent au pistolet 10 mètres
- Championnats du monde de tir
- Championnats du monde de Zagreb 2006
- 9 au pistolet 25 mètres

Coups du monde de tir

- Coupe du monde de Fort Benning 2011
- Médaille de bronze au pistolet 10 mètres
- Coupe du monde de Belgrade 2010
- Médaille d'or au pistolet 10 mètres
- Médaille d'argent au pistolet 25 mètres
- Coupe du monde de Bangkok 2007
- 4 au pistolet 10 mètres
- Championnat d'Europe
- Championnat d'Europe 10M à Brescia
- Médaille d'or au pistolet 10 mètres
- 2004/2005 : 4 des championnats d'Europe juniors
- 2003/2004 : 5 des championnats d'Europe juniors
- 2002/2003 : 6 des championnats d'Europe juniors
- 2001/2002 : 8 des championnats d'Europe juniors
- Championnat de France
- 2009/2010 : Championne de France
- 2008/2009 : Championne de France
- 2005/2006 : Double Championne de France juniors
- 2004/2005 : Double Championne de France juniors
- 2003/2004 : Championne de France juniors
- 2002/2003 : Double Championne de France cadette
- 2001/2002 : Championne de France cadette

Records personnels

- Pistolet 10 mètres : 389/400
- Pistolet 25 mètres : 588/600
- Pistolet 50 mètres : 558/600



Les dernières secondes d'échange entre Céline Goberville et la Chinoise Guo Wenjun. L'Oise retient son souffle.

Passionnée par les chevaux

Née le 19 septembre 1986 à Senlis, Céline Goberville appartient à une famille de tireurs : maman au pistolet, papa à la carabine, tous les deux en équipe de France. Sa sœur aînée Sandrine a commencé le tir à la carabine très tôt puisqu'à 6 ans elle fréquentait déjà le pas de tir explique son père. et qu'elle fait ses premiers championnats de France l'année suivante ! Moins motivée Céline avait bien du mal à finir ses entraînements. Un comble ! «A l'âge de 9 ans je m'y suis mise sérieusement, à la carabine moi aussi. Au passage en catégorie minime, je trouvais la carabine trop lourde et ma maman m'a fait essayer le pistolet, comme Sandrine ! C'est le père qui a repris

l'entraînement de ses deux filles en 2000, cette année-là, Céline montera sur son premier podium aux championnats de France en minime. A 14 ans, elle entre en équipe de France junior. Elle n'est alors que cadette 1ère année ! «J'ai ensuite continué à grandir avec l'équipe, j'ai pris beaucoup d'expérience, notamment lors de mes finales européennes», explique-t-elle. Elle entre au CREPS de Talence en 2003 et obtient son baccalauréat S. Elle tente ensuite de rentrer en école de kinésithérapie, puis fait 2 ans de licence en psychologie. En junior, la FF Tir lui demande de se surclasser Dame pour participer aux

Coups du Monde, puis aux Championnats du Monde en 2006 où elle gagne un quota pour les Jeux Olympiques de Pékin avec un score qui lui aurait donné le titre de championne du monde junior. «J'ai ensuite perdu la sélection pour les JO de 2008, déçue mais j'ai vécu une belle expérience de préparation olympique», écrit-elle sur son site. En 2008, elle intègre l'INSEP et commence enfin ses études de kinésithérapie à l'école de Saint-Maurice. «Je continue mon chemin, prenant de l'expérience sur chaque compétition, je suis souvent finaliste et je commence à monter sur les podiums en Coupes du Monde (Une médaille d'or et

d'argent à Belgrade en 2010), et même jusqu'à remporter le titre européen au pistolet 10m en 2011 !» A la rentrée 2011-2012, beaucoup de changements se produisent : la passion du cheval prend le dessus. Certes le cheval c'est un peu sa vie à Céline. Elle leur voue une véritable passion. Elle décide d'arrêter ses études de kinésithérapie pour se lancer dans un Brevet Animateur Poney. «Je veux travailler avec les chevaux ! Je reviens donc vivre chez mon père, c'est lui qui reprend complètement mon entraînement quotidien, et cela me permet de m'entraîner à nouveau avec ma sœur, ce qui est beaucoup plus motivant !» Et très payant.

une médaille pour la France de l'argent avec du plomb !



Céline Goberville savoure le paradoxe d'être la première Française médaillée tout en étant deuxième.



Attentive et concentrée sur son objectif olympique, Céline écoute les conseils de son entraîneur de toujours, son père.



En 2012, au championnat de France des clubs 10 m à Limoges, Céline et son père portent fièrement les couleurs creilloises. (Crédits FFTir G. Dumery)



Céline Goberville (Argent) sur le podium des J-O avec la Chinoise Wenjun (Or) et l'Ukrainienne Kostevych (Bronze).



Céline en compagnie de son père Daniel Goberville.



Des entraînements quotidiens

Céline a été entraînée par son père, Daniel, lui-même plusieurs fois champion de France de tir.

La jeune Picarde âgée de 25 ans, sixième mondiale franchit ici une étape inespérée dans une saison déjà marquée par un tableau d'honneur auquel figure un titre européen en 2011 à Brescia en Italie et des podiums de Coupe du monde après un titre de championnat du monde universitaire à 25m en 2010.

Comme son père nous l'avait confié peu avant son départ, «ces résultats sont à mettre sur le compte d'entraînements quotidiens intenses.»

Céline s'est en effet entraînée une douzaine d'heures par semaine, divisées en cinq ou six séances. Mais comme il lui est impossible de vivre de cette activité sportive, Céline, est monitrice de sport équestre.

Contacté lundi par téléphone, le père de Céline, Daniel Goberville, a pu nous confier son immense fierté d'avoir vu sa fille décrocher cette médaille inattendue et ouvrir ainsi le compteur français : «Céline a réalisé quelque chose de grandiose. Elle a su gérer la pression, et a été capable de suivre la stratégie que nous avions élaborée jusqu'au bout malgré l'adversité.» Après, le père redevient entraîneur et nous explique la situation : «Céline a réalisé une très bonne saison qui lui a permis d'être classée 6^e au rang mondial. Mais là, aux Jeux Olympiques, vous n'avez qu'une seule chance : il n'y a pas moyen de se rattraper à la prochaine compétition.»

Pour mercredi et l'épreuve du tir à 25

m, Daniel Goberville n'hésite pas à présenter ses craintes. «Je reprends l'entraînement avec elle mardi matin. En attendant je la laisse un peu profiter de sa médaille et reprendre son souffle après le tourbillon médiatique qui l'a aspirée. Le 25 m est une épreuve plus compliquée, et Céline a laissé beaucoup d'énergie dans cette première manche. Il faut qu'elle trouve la bonne manière, sachant qu'elle a une petite faiblesse au bras droit qui la rend inconstante sur sa rapidité. Rien n'est donc encore gagné, et ce sera une heureuse surprise si là encore elle parvient jusqu'au podium.»

Il est vrai que cette seconde épreuve risque d'être plus dure à maîtriser à cause de la pression et de l'attente susci-

tée par cette première médaille d'argent. Sandrine Goberville, la sœur aînée de Céline, affirme que cette «pression se relâchera sans doute après le premier match.» Se basant sur sa propre expérience de tireuse, Sandrine avoue que «ce type de compétition est très aléatoire, et qu'un succès n'en garantit pas un autre, même si on l'espère tous.»

Mercredi 1 août, Céline Goberville retrouvera ses concurrentes de dimanche et devra à nouveau se remettre dans le bain de la compétition. Les Creillois et les Isériens pourront suivre la retransmission en direct de la finale de l'épreuve au club de Tir de Creil à partir de 10 h. La famille de Céline, restée en France, y sera pour la supporter.

Daniel Goberville : « grandiose ! »

ÉVÈNEMENT

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE / PLAINVILLE

Ancienne adhérente du Judo Club Saint-Justois, Automne Pavia quitte Londres avec une médaille de bronze

«Vous ne me dérangez pas, je suis au bord de la Tamise, là». Ce lundi 30 juillet, il est 19 heures (heure française) quand nous parvenons à rejoindre Thibaut Douay, président du judo club saint-justois. A Londres avec une partie de sa famille, le responsable associatif a traversé la Manche pour soutenir et encourager Automne Pavia, ancienne judokate du club isarien qui n'est autre que... sa nièce ! A 23 ans, la jeune femme participe aux Jeux olympiques pour la première fois, et c'est avec talent qu'elle a apporté à la France une médaille supplémentaire.

En battant ce jour-là la Hongroise Hedvig Karakas, Automne Pavia a en effet obtenu la médaille de bronze dans sa catégorie, les moins de 57 kilos. Un véritable bonheur pour la jeune femme qui, à 15h45, a fêté l'événement en sautant dans les bras de l'ancienne championne olympique Cathy Fleury, son entraîneuse, également Picarde.

C'est ensuite au tour de son père, Richard, lui-même judoka, de subir l'assaut de la jeune femme aux anges. Sa mère, ses nombreux frères et sœurs et son fiancé (qui n'est autre que Matthieu Daffreuve, judoka et ancien

numéro 1 Français) n'ont pas non plus échappé aux embrassades de la sportive. Quelques minutes plus tard, une fois l'émoi (un peu retombé, c'est le président de la République en personne que la jeune femme a eu l'occasion d'embrasser. Une surprise pour Automne Pavia, qui ne savait même pas que François Hollande avait assisté au combat.

SON ONCLE : «DES SENSATIONS DÉCROUPLÉES»

Et quel combat ! Après avoir perdu en demi finale contre la Japonaise et numéro 1 mondiale Kaori Matsumoto (qui remporte d'ailleurs la médaille d'or) «sans contestation et dans le Golden Score», Automne Pavia bat la Hongroise Hedvig Karakas par yuko. «C'est un super résultat et elle était vraiment heureuse» confie son oncle Thibaut Douay, qui avoue que la famille aurait aimé que la judokate décroche l'or. «Les athlètes, quand ils se projettent, ils ne le font pas pour avoir une médaille, ils le font pour gagner» poursuit le président du club saint-justois, qui avoue avoir eu une petite -toute petite- déception lors de la défaite de sa nièce. «Mais obtenir une



L'énergique Automne Pavia, à Londres.

médaille lors d'une première participation, beaucoup s'en contenteraient» conclut-il, conscient de l'incroyable destin de celle qu'il suit depuis des années.

Ainsi, rien ne pourra empêcher le clan Pavia de célébrer la victoire et le parcours extraordinaires

d'Automne. «Pour moi, qui l'ai toujours suivi et toujours encouragé à vivre sa passion, c'est une grande émotion» confie Thibaut Douay, qui avoue que, près du tatami londonien, les sensations ont été «décrochées». Pour lui, mais aussi pour tous les autres proches de la jeune

femme qui ont eu la chance d'assister aux combats. «Automne est la deuxième d'une fratrie de huit enfants, et, dans la famille, nous sommes tous judokas. Nous étions 11 à Londres pour l'encourager» indique le tonton, encore euphorique. Heureuse d'avoir vécu «des

moments que seul le sport peut offrir», la famille Pavia compte bien rester derrière sa championne pour les compétitions à venir.

Aujourd'hui médaillée de bronze, Automne reprendra vite l'entraînement, pour préparer notamment les championnats du monde, qui auront cette année lieu à Rio. Tout comme les prochains Jeux olympiques d'été, en 2016, lors desquels la judoka isarienne pourrait à nouveau monter sur le podium, mais sur la première marche cette fois. «Que pourrait-elle faire de mieux ? Devenir championne olympique et décrocher un titre mondial» répond son oncle Thibaut Douay, qui a confiance dans le talent de sa nièce. Mais pas seulement. Sa ténacité pourrait également faire la différence lors des prochaines compétitions. «Automne est quelqu'un d'extrêmement travailleur qui ne renonce pas, estime-t-il. Et elle ne va pas s'endormir sur ses lauriers» conclut Thibaut Douay, en regardant, déjà, vers l'avenir.

Perrine VERSCHELDEM

Bio express



Automne et sa médaille de bronze.

Automne Pavia est née le 3 janvier 1989 à Péronne, dans la Somme. Deuxième d'une famille de 8 enfants, elle grandit à Plainville, petit village du canton de Breteuil, avant de quitter la Picardie pour l'Aude. Automne, alors enfant (elle est en CE1), s'installe à Miraval Cabardès, près de Carcassonne.

Ayant commencé le judo à 4 ans au judo club saint-justois (dont son oncle Thibaut Douay est actuellement le président), Automne suit les traces de son père, entraîneur et ceinture noire 6^{ème} dan.

Repérée par Marc Alexandre, double médaillé olympique, la jeune fille rejoint le Pôle France à Marseille, puis l'INSEP à Paris et l'équipe de France de judo.

Championne de France à plusieurs reprises, championne de France et d'Europe par équipe (voir palmarès), Automne était, avant sa participation aux Jeux olympiques de Londres, n°5 mondial. Mais sa médaille de bronze récemment obtenue devrait permettre à la jeune sportive de gagner encore quelques places dans ce classement international.

Et maintenant ?

Désormais médaillée de bronze, Automne Pavia n'a plus rien à faire à Londres. A moins que... A moins que la jeune femme, en plus d'être belle et talentueuse, soit solidaire ! Après avoir passé sa soirée à répondre aux questions des médias -et avec le sourire-, la jeune judokate n'est pas partie visiter la capitale britannique. Sollicitée par les autres sportives, Automne a mis en application l'un des principes fondamentaux du judo appelé «entraide et prospérité mutuelle».

«Dès demain matin (mardi 31 juillet, Ndr), elle sera sur le tapis pour aider les autres judokates à s'entraîner, tout comme ce matin, Priscilla Gneto l'a entraîné» indique l'oncle de la jeune femme Thibaut Douay.

Une fois revenue de Londres, Automne aura le droit à une période de repos. «Vous savez, une préparation olympique qui dure pendant plusieurs



Automne Pavia félicitée par ses frères et sœurs, émus aux larmes.

mois, c'est épuisant» ajoute l'homme comme pour se justifier.

«Ensuite, elle reprendra l'entraînement, le travail, les grands prix, les

tournois... pour préparer les championnats du monde à Rio» termine le président du judo club saint-justois.

Un palmarès déjà bien rempli



La joie d'Automne !

Individuel
Médaille d'Or aux championnats de France Juniors 2006
Médaille d'Or aux championnats d'Europe Juniors 2007
Médaille d'Argent aux championnats de France Juniors 2007
Médaille d'Argent aux championnats du Monde Juniors 2008
Médaille d'Or aux championnats de France Juniors 2008
Médaille d'Or aux championnats de France 2009
Médaille d'Or aux championnats de France 2010
Médaille de Bronze aux championnats

d'Europe 2012
Médaille de Bronze aux Jeux Olympiques d'Été 2012

Par équipe
Médaille d'Or aux championnats d'Europe 2011
Médaille d'Or aux championnats du Monde 2011
Médaille d'Argent aux championnats d'Europe 2012

Automne Pavia a également remporté le tournoi Grand Chelem de Paris en 2011. La judokate est arrivée 3^{ème} de ce même tournoi en 2012.